JÉRÔME NOIREZ

ZOO COSMIQUE

BOULE DE NUIT

Flammarion

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Ouvrage dirigé par Charlotte Volper
Conception graphique : Studio Flammarion Jeunesse et Anne-Claire Monnier
© Flammarion pour le texte et l'illustration, 2013.
87, quai Panhard et Levassor - 75647 Paris Cedex 13
ISBN PAPIER: 978-2-0812-8649-8 / N° d'édition : L.01EJEN000929.N001
ISBN PDF WEB : 978-2-9168-9994-7
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Extrait de la publication

TEXTE DE
JÉRÔME NOIREZ

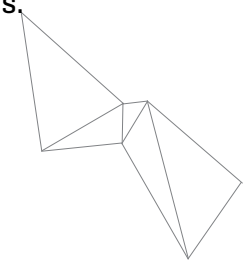
ILLUSTRATIONS DE
MAYA MIHINDOU

ZOO COSMIQUE

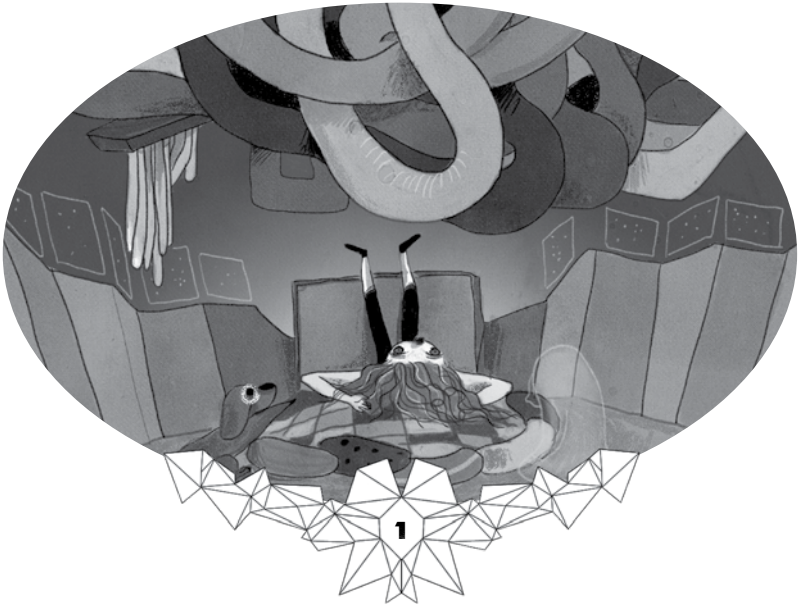
BOULE DE NUIT

Flammarion
Extrait de la publication

Si vous êtes originaire de la planète communautaire MI-67-b, nous vous rappelons que toute lecture autre que celle du *Livre des 700 vérités* du prophète Belkastrelka vous est strictement interdite. En vertu des lois interplanétaires sur l'édition pour la jeunesse, en particulier des articles 94673-a et 94673-b, le présent ouvrage se transformera dans 60 secondes en une boule de plasma. Pour plus de sécurité, nous vous conseillons de mettre à profit ce délai pour vous éloigner d'au moins 14 kilomètres.



Extrait de la publication



Allongée sur sa couchette, Zita regarde des tuyaux. La jeune fille, qui aura douze ans dans quelques mois et sera, selon la loi terrienne, majeure, n'a rien trouvé de mieux à faire pour s'occuper.

Il faut dire qu'il y a énormément de tuyaux sur le vaisseau de transport *Grafit III*. Et de toutes sortes : des mous, des rigides, des droits, des coudés, des transparents qui glougloutent et s'agitent, des froids, couverts de givre, des brûlants sur lesquels il ne faut pas poser la main, des tièdes, des « qui ont des fuites » — il y en a justement un au-dessus de la tête de Zita —, des « un peu radioactifs, mais pas trop », etc.

Extrait de la publication

D'ailleurs, la jeune fille se demande si le vaisseau n'est pas entièrement constitué de tuyaux ; comme une grosse pelote de laine filant à travers le cosmos.

Voyager dans un vaisseau spatial… C'est tellement nul ! Depuis que l'on sait bondir instantanément d'une planète à l'autre en utilisant les « vers », plus personne ne fait ça. C'est long, bruyant, on est exposé à des radiations, on risque de percuter des météorites, de mourir asphyxié ou bien gelé, et les WC sont sales.

Zita est de très mauvaise humeur. D'abord, parce qu'un tuyau goutte sur sa tête ; elle espère juste que ce n'est pas une canalisation des toilettes. Ensuite, parce que le dernier gadget qu'elle s'est implanté dans le corps, dans la main pour être précis, ne fonctionne pas comme prévu. Le *Nailzap Deluxe* était censé transformer ses ongles en écrans de télévision ; au lieu de cela, le bout de ses doigts clignote comme une guirlande de Noël. À la longue, c'est énervant ; d'autant qu'elle n'arrive pas à le désactiver.

Enfin, il y a cette impression, qui ne la quitte plus depuis plusieurs jours, que quelqu'un l'observe constamment. Comme une présence invisible qui la suivrait partout. Elle en a parlé à son père quand ils se trouvaient encore sur leur planète. Celui-ci a haussé les épaules et lui a dit : « Évidemment qu'il y a une présence invisible qui te suit partout. C'est GOCO, le Grand Ordinateur Cosmique Omniscient. Tu sais bien qu'il est dans chaque molécule qui nous entoure. » Zita s'est énervée : « Il ne s'agit pas

Extrait de la publication

de molécules, Papadoc, mais d'une présence, une PRÉSENCE ! comme un fantôme… » Son père s'est énervé à son tour. Et ils sont partis bouder, elle dans sa chambre, lui dans son laboratoire vétérinaire.

Zita espérait que ce « fantôme » la laisserait au moins tranquille dans le vaisseau spatial. Mais elle le sent toujours à ses côtés, dans la cabine, dans les couloirs quand elle se rend à la cantine pour prendre ses repas, même quand elle se lave sous la douche ionique.

Tandis qu'elle se morfond sur sa couchette et observe la formation d'une gouttelette sur un tuyau en inox, elle a une fois encore l'impression de ne pas être seule. Malgré les bruits du moteur, il lui semble percevoir une respiration.

La gouttelette se détache et lui tombe sur le front.

« Crottozut ! » lâche Zita avant de se redresser et de se cogner contre une valve qu'on croirait posée là dans le seul but que les gens s'y assomment.

J'en ai marre ! Papadoc, pourquoi tu as accepté cette mission débile ? Alors qu'on devait partir faire du ski nautique sur les océans de méthane d'Acrux-3-c…

Une boule de poils avec un long museau et un petit bout de queue se faufile entre ses pieds. C'est un hamster de Burg, un mammifère inoffensif, mais qui ne peut s'empêcher de démonter tout ce qu'il trouve. Le vaisseau en est envahi. C'est sans doute pour cela qu'il part en morceaux et que l'alarme se déclenche toutes les demi-heures.

Extrait de la publication

L'animal pousse devant lui un boîtier d'où jaillissent des câbles rongés. Il s'arrête, se tourne vers la jeune fille, jette un couinement comme s'il voulait lui signifier que cette trouvaille est à lui et qu'elle n'a pas intérêt à le lui prendre, et poursuit son chemin.

Zita le regarde disparaître entre deux tuyaux.

Peu de temps après, la voix synthétique du navigateur de bord retentit :

« Niveau inquiétant détecté dans le régulateur thermique numéro 7. Un technicien est requis de toute urgence. Je répète : niveau inquiétant détecté dans le régulateur…

— À ce train-là, on n'arrivera jamais à destination », soupire Zita.

La jeune fille fait quelques pas dans la cabine exiguë en se mordillant les ongles. Ceux-ci clignotent au rythme des battements de son cœur, passant par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Elle se retourne brusquement, espérant surprendre son fantôme.

Mais il n'y a rien.

À part des tuyaux…

Extrait de la publication

La salle de pilotage du *Grafit III* se situe au centre du vaisseau. On n'y trouve pas de grandes baies vitrées devant lesquelles on pourrait venir admirer les merveilles du cosmos, mais des écrans, qui sans cesse se déploient et se referment comme des parapluies pour afficher des informations auxquelles personne ne comprend rien, à commencer par le capitaine et son second.

Assis sur un fauteuil qui a dû être conçu par des créatures ne possédant ni dos ni fesses, Roméolazar gigote tel un poisson pris dans un filet. Il croise les jambes, les décroise, tapote les accoudoirs, se gratte les poignets et agite son cou dans tous les sens.

L'homme assis face à lui a l'air, en comparaison, d'être congelé. Même quand il se met à parler, ses lèvres ne bougent pas. Il faut dire qu'il a un relais vocal implanté dans la gorge lui permettant de s'exprimer des heures durant sans le moindre effort et sans dépenser la plus petite goutte de salive.

« Permettez-moi de me présenter, docteur. Je suis Gust Maurandjac. Je travaille pour la firme interstellaire 3.517. J'administre le planétoïde minier DN-7-c, que l'on appelle entre nous Boule de Nuit. Vous en aviez déjà entendu parler ?

— Oui, répond Roméolazar. Une petite planète entièrement constituée de carbone. Aussi noire qu'un trou noir. Une aberration… Personne ne peut expliquer comment cette planète est née. »

Extrait de la publication

Maurandjac se met enfin à bouger : un léger hochement de tête. Roméolazar est un peu rassuré. Il commençait à croire qu'il avait affaire à un mannequin.

« Exact, docteur. Vous oubliez cependant de dire que dans le ventre de cette planète aberrante, l'on trouve les plus gros et les plus purs diamants de la galaxie. Cela fait cinquante ans environ que notre firme récolte ces pierres précieuses sur Boule de Nuit. Nous n'avons jamais rencontré le moindre problème… Jusqu'au mois dernier. »

L'homme se penche vers Roméolazar et baisse la voix.

« Un… animal s'est mis à attaquer nos employés.

— Quel genre d'animal ?

— Le genre non identifié. Le genre qui nécessite l'intervention d'un spécialiste. Du plus grand des spécialistes.

— Comme je l'ai mentionné à votre secrétaire, je suis vétérinaire, pas chasseur.

— Nous avons engagé un chasseur. Un certain Gomlybas. Vous le connaissez ? »

Roméolazar fronce les sourcils.

« Gomlybas ! Ce crétin à quatre bras de Mintaka ? Oh oui, je le connais. J'ai d'ailleurs dans ma poche un vaporisateur de venin de zèbre-ortie qui lui est destiné…

— Je crains que vous n'ayez plus l'occasion de vous en servir. Gomlybas a échoué…

— Vous voulez dire que votre animal l'a boulotté ?

Extrait de la publication

— Boulotter n'est pas le terme qui convient. Mais je vous expliquerai ça plus en détail quand nous serons arrivés. Comme on dit sur Terre : *Il faut le voir pour le croire…* Bref… Nous avons décidé d'aborder le problème autrement. C'est pourquoi nous avons besoin de vos talents pour étudier cet animal, son mode de vie, sa physiologie…

— Pour vous permettre ensuite de le chasser dans de meilleures conditions ?

— Nous sommes ouverts à d'autres solutions. Si vous en trouvez…

— J'en trouverai, affirme Roméolazar. C'est même pour cela que j'ai accepté de vous aider. »

La porte du poste de pilotage se rétracte pour laisser entrer Zita. Elle se referme derrière la jeune fille puis se rouvre brièvement.

Face à sa console, le capitaine grommelle :

« Qu'est-ce qu'elle a encore cette porte ? Je croyais qu'on l'avait fait réparer. »

Son second, qui était en train de discuter avec un distributeur de boissons — le seul appareil ici dont il comprend le fonctionnement —, lui répond :

« Elle n'écrase plus les gens, c'est déjà ça. »

Zita salue le capitaine d'un petit signe de la main. Le poste de pilotage est plongé dans la pénombre et le clignotement de ses ongles saute aux yeux.

« Ah, les gosses d'aujourd'hui », soupire le second.

Extrait de la publication

aurait ici même une porte vers un univers parallèle ? Parce que si c'est exact, imaginez les safaris qu'on pourrait organiser ! Des tas de gens seraient prêts à payer une fortune pour aller chasser des fauves dans une autre réalité. Il y a beaucoup d'argent à se faire sur ce coup. »

Le vétérinaire plonge sa main dans la poche de sa blouse. À l'intérieur, c'est à nouveau le bazar. Il finit néanmoins par trouver ce qu'il cherche.

« J'ai un cadeau pour vous, Gomlybas…

— Un souvenir d'un univers parallèle ? demande l'intéressé.

— Pas exactement… »

Roméolazar lève la bombe qu'il vient de saisir et pulvérise son contenu à la face de Gomlybas. Il regarde ensuite d'un air satisfait le chasseur partir en courant à travers le module médical, ses quatre mains plaquées sur le visage.

« Ça brûle ! Ça pique ! Ça colle ! Ça pue ! hurle Gomlybas. Un docteur ! Un docteur, vite !

— Venin de zèbre-ortie, précise le vétérinaire à l'adresse de directeur. C'est très urticant. Mais après un bon rinçage ionique, ça ira mieux… Maurandjac, je vous propose un arrangement.

— Oui ? fait l'autre homme, plein d'espoir.

— Je garderai le secret sur Boule de Nuit, mais en échange, je vous demande de détruire la chambre adamantine.

Extrait de la publication

— Vous êtes sérieux ? Vous me demandez de détruire le seul passage connu vers une réalité parallèle ?

— Absolument. Ainsi, aucun crétin du genre de Gomlybas ne risquera d'aller perturber l'univers de Pussycat. Et vous, vous garderez votre travail. Nous sommes d'accord ?

— Vous avez ma parole.

— Nous mettrons quand même tout ça par écrit avant mon départ.

— Vous ne me faites pas confiance ?

— Oh non… »

La doctoresse en chef sort avec Zita et Alban de la salle d'examen. Elle vient aussitôt rassurer Roméolazar.

« Votre fille est en bonne santé. Pas d'empoisonnement sanguin, pas de virus, pas de taux de radiation anormal. Juste quelques bosses et égratignures bénignes. Pour le garçon, je ne sais pas, il a refusé tous les examens, sauf celui de ses oreilles. Aucun problème de ce côté-là. »

La doctoresse s'écarte pour laisser passer Gomlybas qui continue à courir à l'aveuglette, le visage cramoisi.

« Allons bon, fait-elle. Qu'est-ce qu'il a encore, celui-là ?

— Vous devriez le remettre en cellule de stase avant qu'il se blesse », lui conseille Roméolazar.

La voix de GOCO résonne soudain par-dessus les hurlements de Gomlybas :

« Salut la broche ! Je vous taraboule l'info suivante : le *Grafit III* décollera avec trois heures de retard sur l'horaire

Extrait de la publication